



DERRIERE LA FOULE SENTIMENTALE

Olivier L. Brunet

S
A
C
S
N
H
C
O
C
io

Foule sentimentale

Diffusé en quatre épisodes de treize minutes dès le 20 septembre sur France 3 Normandie, le documentaire du Rouennais Olivier Brunet s'intéresse aux coulisses de l'Armada.

L'Armada de Rouen, les grands voiliers, la foule et la fête... Mais deux mois plus tard, le fleuve, les quais et la ville sont orphelins pour quatre ans. Le cinéaste rouennais Olivier Brunet propose un témoignage unique sur ce gigantesque événement public et populaire : *Derrière la foule sentimentale*, un documentaire vif et intelligent sur les coulisses d'Armada. Une coproduction Antoine Martin Productions/France 3 Normandie, avec la participation du CNC, et le soutien de la Région Haute-Normandie. « *Ce n'est pas un film sur l'Armada, mais sous l'Armada, dont le sujet est une communauté humaine. Je me suis laissé surprendre, rien n'était écrit...* »

Pendant deux mois, le réalisateur a tenté de disparaître derrière sa mini-caméra numérique, de se faire oublier. « *Comme dans Strip tease* », dit son producteur, Antoine Martin, chez qui l'idée d'une telle démarche a germé. Filmer ceux qui font l'Armada, des bénévoles au président.

Quatre personnages s'imposent

Du matin au soir, avant, pendant et après les dates officielles et les horaires normaux, Olivier Brunet a capté sur le vif des images, sans mise en scène ni truchage. Plus tard, le fièvre tombée et la mémoire recouvrée, il a pioché dans les centaines d'heures enregistrées afin de construire une histoire, d'inventer une véritable dramaturgie.

Au montage, quatre personnages se sont imposés à lui. Christine Bourgeois, la photographe du président, bénévole qui s'ennuie comme agent hospitalier le reste du temps ; Damien Masset, coordinateur général ; Patrick Herr, député de la République et président de l'Armada ; et enfin René Juré, retraité bénévole trop généreux de ses efforts, dont le cœur a lâché avant le départ des bateaux. Filmée



Olivier Brunet (en médaille) a réalisé un étonnant documentaire sur les coulisses de l'Armada de Rouen. A voir à partir de samedi sur France 3 Normandie

pudivement, l'intervention du Samu après son malaise fatal et la détresse de toute l'équipe confère au film sa dimension dramatique la plus forte...

Tout au long du doc, les réflexions fusent. Rires, pleurs et tensions se mêlent. « *J'ai mis les laïques aux parapluies !* », entend-on avant la messe. Sur Patrick Herr, beaucoup se lâchent : « *Il est vraiment déconcertant, c'est un charmeur, jovial, sympa, proche des gens. Mais comme chef, en termes de prise de décisions, de délivrance d'infos, il est atroce !* »

Scènes d'anthologie

Et le pompon, ce cadeau d'anniversaire olé olé offert au président, salué par lui d'une salve de ouh la! ouh la!

Au cocktail des bénévoles, Olivier Brunet s'emeut des danses et frôlements : « *Des filles et des marins, images indissociables de celle de l'Armada, témoins d'une réaction chimique inusable, comme*

la floraison au printemps... » Il s'inquiète aussi : « *A ce moment, j'ai déjà filmé plus de vingt heures, mais l'essentiel m'échappe encore...* »

Le film tient pourtant toutes ses promesses. Avec Damien, qui estime que s'il n'y avait pas de sentimentaux aux commandes, « *ça deviendrait Star Academy...* » Avec René, retraité « *heureux de venir travailler* », avec Patrick, Christine, Stéphane, Manuella et les

autres, le réalisateur accède progressivement à la vérité de son film.

Grâce à des scènes d'anthologie, comme le lancement du feu d'artifice avec compte à rebours, contrarié par des intermittents du spectacle en colère sans qui ce type de cinéma ne pourrait exister. Sans qui tout se réduirait à la consommation d'une culture vide de sens...

ARNAUD FAUGÈRE

Attirés par les étoiles...

« *Attirée par les étoiles, les voiles, que des choses pas commerciales...* » Comme dans la chanson, la foule sentimentale d'Olivier Brunet ne donne à voir ni les enjeux économiques, ni la fièvre consumériste et promotionnelle.

Juste des hommes et des femmes affairés à une aventure

collective. Sans oublier la tentative pour chacun de monter sur la marche supérieure, de changer de vie. « *Tous le disent et cultivent ce rêve...* »

« *Derrière la foule sentimentale* » est diffusé en quatre épisodes de treize minutes à partir de ce samedi 20 septembre à 17 h 25 sur France 3 Normandie.

PARIS-NORMANDIE

Foule sentimentale

Diffusé en quatre épisodes de treize minutes dès le 20 septembre sur France 3 Normandie, le documentaire du Rouennais Olivier Brunet S'intéresse aux coulisses de l'Armada.

L' Armada de Rouen, les grands voiliers, la foule et la fête. Mais deux mois plus tard, le fleuve, les quais et la ville sont orphelins pour quatre ans.

Le cinéaste rouennais Olivier Brunet propose un témoignage unique sur ce gigantesque événement public et populaire : Derrière la foule sentimentale, un documentaire vif et intelligent sur les coulisses d'Armada.

Une coproduction Antoine Martin Productions/ France 3 Normandie, avec la participation du CNC, et le soutien de la Région Haute-Normandie.

« Ce n'est pas un film sur l'Armada, mais sous l'Armada, dont le sujet est une communauté humaine. Je me suis laissé surprendre, rien n'était écrit... » Pendant deux mois, le réalisateur a tenté de disparaître derrière sa mini-caméra numérique, de se faire oublier. « Comme dans Strip tease », dit son producteur, Antoine Martin, chez qui l'idée d'une telle démarche a germé. Filmer ceux qui font l'Armada, des bénévoles au président.

Quatre personnages s'imposent

Du matin au soir, avant, pendant et après les dates officielles et Les horaires normaux, Olivier Brunet a capté sur le vif des images, sans mise en scène ni trucage. Plus tard, le fièvre tombée et la mémoire recouvrée, il a pioché dans les centaines d'heures enregistrées afin de construire une histoire, d'inventer une véritable dramaturgie. Au montage, quatre personnages se sont imposés à lui, Christine Bourgeois, la photographe du président, bénévole qui s'ennuie comme agent hospitalier le reste du temps; Damien Masset, coordinateur général ; Patrick Herr, député de la République et président de l'Armada ; et enfin René Juré, retraité bénévole trop généreux de ses efforts, dont le cœur a lâché avant le départ des bateaux. Filmée pudiquement, l'intervention du Samu après son malaise fatal et la détresse de toute l'équipe confère au film sa dimension dramatique la plus forte... Tout au long du doc, les réflexions fusent. Rires, pleurs et tensions se mêlent. « J'ai mis les laïques aux parapluies ! », entend-on avant la messe, Sur Patrick Herr, beaucoup se lâchent: «Il est vraiment déconcertant, c'est un charmeur, jovial, sympa, proche des gens. Mais comme chef, en termes de prise de décisions, de délivrance d'infos, il est atroce ! »

Scènes d'anthologie

Et le pompon, ce cadeau d'anniversaire olé olé offert au président, salué par lui d'une salve de ouh la! ouh la! Au cocktail des bénévoles, Olivier Brunet s'émeut des danses: et frôlements: « Des filles et des marins, images indissociables de celle de l'Armada, témoins d'une réaction chimique inusable, comme la floraison au printemps. » Il s'inquiète aussi: « À ce moment, j'ai déjà filmé plus de vingt heures, mais l'essentiel m'échappe encore... » Le film tient pourtant toutes ses promesses. Avec Damien, qui estime que s'il n'y avait pas de sentimentaux aux commandes, « ça deviendrait Star Academy... » Avec René, retraité « heureux de venir travailler », avec Patrick, Christine, Stéphane, Manuella et les autres, le réalisateur accède progressivement à la vérité de son film. Grâce à des scènes d'anthologie, comme le lancement du feu d'artifice avec compte à rebours, contrarié par des intermittents du spectacle en colère sans qui ce type de cinéma ne pourrait exister. Sans qui tout se réduirait à la consommation d'une culture vide de sens...

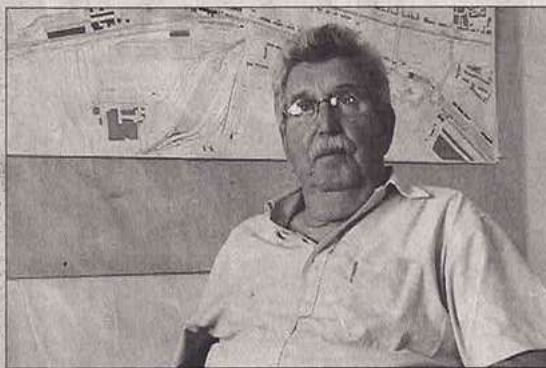
ARNAUD FAUGÈRE

Attirés par les étoiles... « Attirée par les étoiles, les Voiles, que des choses pas commerciales. » Comme dans la chanson, la foule sentimentale d'Olivier Brunet ne donne à voir ni les enjeux économiques, ni la fièvre consumériste et promotionnelle. Juste des hommes et des femmes affairés à une aventure collective. Sans oublier la tentative pour chacun de monter sur la marche supérieure, de changer de vie. « Tous le disent et cultivent ce rêve... » « Derrière la foule sentimentale » est diffusé en quatre épisodes de treize minutes à partir de ce samedi 20 septembre à 17 h 25 sur France 3 Normandie.

CINÉMA ► UN FILM SUR L'ARMADA

Derrière la foule sentimentale

Coproduit par Antoine Martin Productions et France 3 Normandie, le film d'Olivier Brunet est un documentaire de 52 minutes tourné lors de l'Armada de Rouen. Plus qu'un film sur l'événement, Olivier Brunet a voulu réaliser une « étude d'entomologiste » sur ceux qui étaient au cœur de la manifestation.



René Juret, un des bénévoles de l'Armada, a été suivi par la caméra d'Olivier Brunet.

« Foule sentimentale, on a soif d'idéal, attirés par les étoiles, les voiles, que des choses pas commerciales ». Pour le réalisateur Olivier Brunet, cette chanson d'Alain Souchon pourrait être la bande son de l'Armada de Rouen.

Ce Rouennais de souche, parti assouvir sa passion du cinéma à Paris après avoir fait l'école de commerce de Rouen, est revenu pour réaliser « une étude d'entomologiste » de la manifestation. Plus que les voiliers, ce sont les individus qui faisaient partie de l'organisation qui ont retenu son attention. Sa caméra a enregistré « les attitudes, les réflexes, les comportements, les rituels, en évitant d'effaroucher [ses] sujets. » Son film s'articule autour de quatre personnages centraux : Christine, photographe attirée

du président Patrick Herr ; Damien Massé, coordinateur général de l'association ; René Juret, bénévole à la destinée tragique puis le président lui-même, dont le portrait clôt le documentaire.

Olivier Brunet a déjà réalisé plusieurs court-métrages de fiction et documentaires. Son film « Derrière la foule sentimentale » est coproduit par France 3 Normandie et Antoine Martin Productions, société rouennaise à qui l'on doit déjà plusieurs films dont « Huntsville, la colonie pénitentiaire », grand prix au festival d'histoire de Pessac.

Le film d'Olivier Brunet sera projeté en avant-première mercredi à 20h30 à l'Ariel, avant d'être diffusé sur France 3 Normandie le samedi à 17h25. Première diffusion le 11 octobre.

LIBERTÉ DIMANCHE

Coproduit par Antoine Martin Productions et France 3 Normandie, le film d'Olivier Brunet est un documentaire de 52 minutes tourné lors de l'Armada de Rouen. Plus qu'un film sur l'événement, Olivier Brunet a voulu réaliser une « étude d'entomologiste » sur ceux qui étaient au cœur de la manifestation.

« Foule sentimentale, on a soif d'idéal, attirés par les étoiles, les voiles, que des choses pas commerciales ». Pour le réalisateur Olivier Brunet, cette chanson d'Alain Souchon pourrait être la bande son de l'Armada de Rouen.

Ce Rouennais de souche, parti assouvir sa passion du cinéma à Paris après avoir fait l'école de commerce de Rouen, est revenu pour réaliser « une étude d'entomologiste » de la manifestation. Plus que les voiliers, ce sont les individus qui faisaient partie de l'organisation qui ont retenu son attention, Sa caméra a enregistré « les attitudes, les réflexes, les comportements, les rituels, en évitant d'effaroucher [ses] sujets. »

Son film s'articule autour de quatre personnages centraux :

Christine, photographe attirée du président Patrick Herr ; Damien Massé, coordinateur général de l'association ; René Juret, bénévole à la destinée tragique puis le président lui-même, dont le portrait clôt le documentaire,

Olivier Brunet a déjà réalisé plusieurs court-métrages de fiction et documentaires. Son film "Derrière la foule sentimentale" est coproduit par France 3 Normandie et Antoine Martin Productions, société rouennaise à qui l'on doit déjà plusieurs films dont "Huntsville, la colonie pénitentiaire", grand prix au festival d'histoire de Pessac.

Le film d'Olivier Brunet sera projeté en avant-première mercredi à 20h30 à l'Ariel, avant d'être diffusé sur France 3

Normandie le samedi à 17h25. Première diffusion le 11 octobre.

L'Armada, derrière la foule sentimentale

PN: 20/09/03

Le documentaire diffusé ce soir sur France 3 Normandie s'intéresse à la face cachée de l'Armada aux bénévoles et à l'association qui fabrique l'événement.

Un film où la foule disparaît, où l'événement s'efface derrière une galerie de personnages tantôt émouvants, tantôt drôles et gouailleurs, voire tout simplement humains. Trop humains presque, au goût de ceux qui aujourd'hui reprochent à l'Armada un manque de professionnalisme que la qualité de la fête dément à chaque édition.

Une communauté humaine

« Derrière la foule sentimentale » — documentaire de 52 minutes d'Olivier Brunet tourné il y a trois mois, diffusé dès ce samedi après-midi en quatre épisodes sur France 3 Normandie — réussit son double pari. Celui de dresser les superbes portraits de quatre personnages clés, mais également de dévoiler la passion qui les anime, l'émotion sans laquelle l'Armada de Rouen ne serait qu'une façon de faire vivre le commerce sur des kilomètres de quais.

« Le sujet n'est pas l'Armada, mais une communauté humaine ». Le réalisateur l'a vite compris. Entre les très nombreux bénévoles, jamais

avares de leurs heures, et les rares salariés à plein temps, la longueur d'ondes est partagée. Malgré les coups de gueule, les petites incompréhensions et les quelques rivalités, les affinités l'emportent et la ligne d'horizon les réunit tous.

« Pas une marche, un escalier »

Au cœur de ce maelström, le quatuor dont Olivier Brunet suit le fil quotidien s'avère captivant. Avec la conviction partagée de franchir une étape. Christine Bourgeois, qui s'ennuie dans l'univers hospitalier où elle occupe un poste de bas de l'échelle, transformée par la magie de l'Armada en photographe du président. « Au début, il ne voulait pas de moi... » Touchante, le film révèle ses yeux plus lumineux qu'un éclair de flash. « Je fais un travail qui ne m'intéresse pas. L'Armada rend cela moins pesant, et j'apprends énormément ! »

Damien Masset, coordinateur général, plaque tournante humaine avec la gentillesse comme moteur. « J'avais fait deux trois trucs en 1999, mais ce poste, c'était pas une marche, mais un escalier... » Et René Juré, le bénévole par excellence, dont le cœur a lâché à deux jours de la parade finale. Ses mots d'homme qui en a beaucoup vu, sa passion au-delà de tou-



L'Armada a été un grand rendez-vous populaire. Plusieurs milliers de personnes sont venues découvrir ces vieux gréements et visiter à quai ces bateaux d'autrefois. Mais peu de monde connaît la face cachée de l'Armada, celle des bénévoles. C'est ce que le documentaire de France 3 vous proposera de voir (Photo archives PN)

te raison, avant l'accident cardiaque dont Brunet filme l'effet dévastateur sur des visages amis. En toute pudeur.

Sans courir après l'émotion, sans jamais rien provoquer, le directeur d'acteurs muet a trouvé le ton juste en baladant sa caméra derrière cette foule sentimentale.

ARNAUD FAUGÈRE

● « Derrière la foule sentimentale », documentaire d'Olivier Brunet, coproduction

Antoine Martin Productions/France 3 Normandie, avec la participation du CNC et le soutien du Pôle image de Haute-Normandie. Diffusion du premier épisode de 13 minutes à 17 h 25 dès aujourd'hui sur France 3 Normandie, et suite les trois samedis suivants. Le film sera diffusé sous sa forme de 52 minutes dans les mois prochains et très probablement sur le réseau national.

Jardins secrets

« Je m'étais dessiné une espèce d'idée préconçue, même si je n'y croyais pas... Car l'Armada, c'est un petit club fermé, beaucoup de jardins secrets. Je pensais trouver une communauté homogène, mais ça va du Rmiste au grand bourgeois » Tout pour un cinéaste, sauf l'imprévisible, qui a offert à Olivier Brunet un cadre rêvé pour son documentaire. « Ce qui m'a vrai-

ment plu, c'est à quel point c'était chaotique. Avec des liens affectifs, sentimentaux plutôt que hiérarchiques. Et cela vaut pour Patrick Herr, qui s'avère très proche des gens. »

Le réalisateur s'est fixé des objectifs, tout en se laissant porter par une vague imprévisible. « Mon objectif était bien de considérer la manifestation comme un phénomène révélateur ».

PARIS-NORMANDIE

L'Armada, derrière la foule sentimentale

Le documentaire diffusé ce soir sur France 3 Normandie s'intéresse à la face cachée de l'Armada aux bénévoles et à l'association qui fabrique l'événement. Un film où la foule disparaît, où l'événement s'efface derrière une galerie de personnages tantôt émouvants, tantôt drôles et gouailleurs, voire tout simplement humains. Trop humains presque, au goût de ceux qui aujourd'hui reprochent à l'Armada un manque de professionnalisme que la qualité de la fête dément à chaque édition.

Une communauté humaine

« Derrière la foule sentimentale » — documentaire de 52 minutes d'Olivier Brunet tourné il y a trois mois diffusé dès ce samedi après-midi en quatre épisodes sur France 3 Normandie — réussit son double pari. Celui de dresser les superbes portraits de quatre personnages clés, mais également de dévoiler la passion qui les anime, l'émotion sans laquelle l'Armada de Rouen ne serait qu'une façon de faire vivre le commerce sur des kilomètres de quais. « Le sujet n'est pas l'Armada, mais une communauté humaine ». Le réalisateur l'a vite compris. Entre les très nombreux bénévoles, jamais avarés de leurs heures, et les rares salariés à plein temps, la longueur d'ondes est partagée. Malgré les coups de gueule, les petites incompréhensions et les quelques rivalités, les affinités l'emportent et la ligne d'horizon les réunit tous.

« Pas une marche, un escalier »

Au cœur de ce maëlstrôm, le quatuor dont Olivier Brunet suit le fil quotidien s'avère captivant. Avec la conviction partagée de franchir une étape. Christine Bourgeois, qui s'ennuie dans l'univers hospitalier où elle occupe un poste de bas de l'échelle, transformée par la magie de l'Armada en photographe du président. « Au début, il ne voulait pas de moi... » Touchante, le film révèle ses yeux plus lumineux qu'un éclair de flash. « Je fais un travail qui ne m'intéresse pas, L'Armada rend cela moins pesant, et j'apprends énormément ! » Damien Masset, coordinateur général, plaque tournante humaine avec la gentillesse comme moteur. « J'avais fait deux trois trucs en 1999, mais ce poste, c'était pas une marche, mais un escalier... » Et René Juré, le bénévole par excellence, dont le cœur a lâché à deux jours de la parade finale. Ses mots d'homme qui en a beaucoup vu, sa passion au delà de toute raison, avant l'accident cardiaque dont Brunet filme l'effet dévastateur sur des visages amis. En toute pudeur, Sans courir après l'émotion, sans jamais rien provoquer, le directeur d'acteurs muet a trouvé le ton juste en baladant sa caméra derrière cette foule sentimentale.

ARNAUD FAUGÈRE

Jardins secrets

« Je m'étais dessiné une espèce d'idée préconçue, même si je n'y croyais pas. Car l'Armada, c'est un petit club fermé, beaucoup de jardins secrets. Je pensais trouver une communauté homogène, mais ça va du Rmiste au grand-bourgeois » Tout pour un cinéaste, sauf l'imprévisible, qui a offert à Olivier Brunet un cadre rêvé pour son documentaire. « Ce qui m'a vraiment plu, c'est à quel point c'était chaotique. Avec des liens affectifs, sentimentaux plutôt que hiérarchiques. Et cela vaut pour Patrick Herr, qui s'avère très proche des gens. Le réalisateur s'est fixé des objectifs, tout en se laissant porter par une vague imprévisible. Mon objectif était bien de considérer la manifestation comme un phénomène révélateur ».